

Zeitschrift: Geographica Helvetica : schweizerische Zeitschrift für Geographie = Swiss journal of geography = revue suisse de géographie = rivista svizzera di geografia

Band: 12 (1957)

Artikel: La nature du sol et son influence sur l'économie et le peuplement d'une région genevoise, la Champagne

Kurzfassung: Der Einfluss des Bodens auf Bevölkerung und Wirtschaft einer Genfer Region, der Champagne

Autor: Lobsiger, Georges

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-40401>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 07.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Il résulte de ce qui précède que la Champagne constitue un petit monde à part, caractérisé par la porosité de son sol, sa forte population active dans l'agriculture, la monoculture, les faibles rendements obtenus, l'extension des cultures, l'usage de la machinerie, la forte proportion de Genevois, et d'hommes. Devons-nous prétendre que chaque fois que le sol sera perméable et graveleux sur le 60 % de la surface d'une région étudiée, ces conditions seront remplies. Il serait ridicule de le prétendre. La nature du sol a créé un état de fait qui ressort de l'analyse, mais qui n'a rien de directement influencé. Il s'agit de conséquences lointaines. Mais on peut reconnaître que ce terroir, s'il était très éloigné d'un centre important, serait abandonné ou presque désertique. La proximité d'un centre tel que Genève a été malgré tout un frein à l'émigration, tout en attirant quelques habitants. Un tel marché reste intéressant pour le paysan et l'intérêt que Genève a toujours montré pour l'agronomie et la mise sous culture de ses terres si restreintes en surface a aidé la Champagne à ne pas perdre courage.

Quels remèdes pourrait-on suggérer? L'irrigation est impossible, même avec la présence du Rhône qui limite au Nord et à l'Ouest ces sept communes. Outre que son niveau est à 85 m. en dessous du plateau, on peut admettre que les frais de pompage et de répartition de l'eau seraient trop onéreux. On pourrait aussi, ce qui fut fait, proposer l'utilisation des nappes d'eau souterraines devinées théoriquement par Etienne Joukowsky et découvertes pratiquement par les sondages des Services industriels de Genève. Seule la nappe inférieure est exploitée par le Service des Eaux, parce qu'elle n'est pas contaminée. Mais il faut conserver les nappes phréatiques pour la consommation humaine et industrielle et il est hors de question de pomper l'eau accumulée dans le réseau hydrographique préquaternaire creusé dans la molasse et dont les vallées furent comblées par les dépôts quaternaires, graviers, argiles, avec au-dessus les dépôts superficiels décrits plus haut.

La technique moderne, la génétique, la mécanisation, la culture atomique même ne pourront jamais rendre impénétrable un sol de graviers. Et au fur et à mesure que l'agronomie, cette science chère de tout temps aux Genevois, progressera encore grâce aux chaires et aux laboratoires de l'Université, la Champagne verra augmenter la différence entre ses rendements et ceux des communes à terres fortes, avec tout ce que ces déficits peuvent apporter de modifications démographiques.

Mais on ne peut désespérer. Les impérieux besoins techniques actuels nés du vaste programme de travaux publics de l'Etat de Genève, les projets routiers, l'allongement et le renforcement des pistes de l'aérodrome de Cointrin, amènent un élément de prospérité inattendu. Les tas de graviers extraits du Rhône lors de la construction de l'usine hydro-électrique de Verbois, qui déshonoraient l'aimable paysage rhodanien, disparaissent, emportés par d'habiles petits entrepreneurs valaisans, qui ouvrent aussi des gravières sur le plateau. Les sables du Canalet s'avèrent d'une rentabilité insoupçonnée.

La physionomie de la Champagne va lentement se modifier. La structure économique va peut-être se transformer et le gravier, qui trop longtemps fut un frein au développement de ce charmant terroir aux villages chers aux Genevois, ce gravier peut devenir un élément de prospérité.

DER EINFLUSS DES BODENS AUF BEVÖLKERUNG UND WIRTSCHAFT EINER GENFER REGION, DER CHAMPAGNE

Die kleine Genfer Landschaft Champagne (29 km², 15 % der Kantonsfläche, 1911 Bewohner, 5 % der Kantonsfläche) zeichnet sich durch eine auffällig geringe Volksdichte (66 gegen 176 des ganzen ländlichen Kantonsteils) aus. Ein Hauptgrund liegt im Vorherrschen trockener weil durchlässiger Kiesböden, die 60 % der Gesamtfläche der Champagne einnehmen und nur 70 % der Getreide- und 75 % der Kartoffelerträge des Ertragsmittels der übrigen Kantonsteile liefern. Damit hängt nicht zuletzt die Entvölkerung des Gebietes (1900—1950: 25 %) zusammen, das andererseits dafür ein «Pol» der Abwehr fremder Elemente blieb. Industrie und Verkehr (Flugplatz) werden der Champagne jedoch erneuten Auftrieb bringen, was der liebenswerten Landschaft sehr zu wünschen ist.